



Tinqueux

le lycée
Haute -
Qualité -
Humaine

territoires en
résidences

Résidence n° 7

Immersion créative dans un lycée de Champagne-Ardenne

Territoires en résidences est soutenu par l'Association des Régions de France, l'Union européenne via le programme Europ'act, la Caisse des dépôts et Consignations et la Fondation Internet Nouvelle Génération.

La 27^e
Région

RÉGION
CHAMPAGNE  ARDENNE



En couverture : les lycéens essaient pour la première fois le parcours lycée-internat en vélobus.

Un programme de la 27e Région

Une équipe de résidents pendant trois semaines

Bienvenue au lycée Croix Cordier

Quels outils pour quelle méthodologie?

Une vision pour orienter les projets

LES PROJETS EN DÉTAIL

1. Le Vélobus
2. L'abri coupe-vent
3. Préparation à la programmation de la maison des lycéens
4. Une plate-forme internet de ressources et d'échanges inter-lycées

Et ensuite ?

Les enseignements pour la Région
Champagne-Ardenne



Cette semaine,
on imagine avec vous le futur foyer et
on teste le coupe-vent pour le préau !



**LE FOYER
LYCEEN**

Judi 1er avril à 12H
**Pot de fin de résidence
27ème région**

...et à partir de 14H30
**Atelier "Pôle de vie lycéenne
et internet"**

Quels espaces ? Quelles fonctions ? Quel projet pour les lycéens, les enseignants... ? S'inscrire auprès de Jérôme Demancheaux.

Venez nombreux !



Retrouvez le détail de la résidence sur <http://territoiresenresidences.wordpress.com/>

Territoires en résidences, un programme de la 27^e Région

La 27^e Région est le laboratoire d'innovation publique des Régions de France.

Elle a lancé en 2009 l'opération « Territoires en Résidences », une série de projets créatifs menés en résidence dans des lieux, des territoires, et sur des thèmes au cœur des compétences régionales. Ces projets reposent sur la mobilisation de méthodes participatives expérimentales, en immersion dans les territoires, dans le cadre de l'action publique.

Les résidences accueillent sur quelques semaines une équipe pluridisciplinaire constituée de designers, d'innovateurs numériques, d'architectes, de sociologues et de chercheurs, au sein d'un équipement ou d'un espace public : un lycée, une université, une maison de services, une gare, un parc d'entreprises, un écomusée, une pépinière, un quartier, une intercommunalité, etc.

La même méthodologie de projet est utilisée quel que soit le sujet de la résidence : entretiens, analyse, dessins, co-conception, prototypages... sont autant d'outils mis en œuvre pour construire ces projets innovants.

L'objectif est d'imaginer de nouvelles façons de produire des politiques publiques, plus créatives et conçues avec les usagers. 12 résidences sont prévues d'ici fin 2010.

Ce livret décrit la septième résidence qui s'est déroulée de novembre 2009 à mars 2010 au sein du lycée Croix Cordier à Tinqueux dans la région Champagne-Ardenne.



Une équipe de résidents pendant trois semaines

Qui sont-ils ?

Cette résidence a été confiée à Gabi Farage et Oliver Bedu, tous les deux architectes.

Gabi Farage est le fondateur de l'association « Bruit du Frigo » qui travaille sur l'urbanisme participatif.

Olivier Bedu, quant à lui, fait partie du collectif « Cabanon vertical ».

Aude Guyot, designer spécialisée dans les problématiques liées au numérique,

et Chloé Rondot, ingénieure culturelle, les ont rejoints pendant les deuxième et troisième semaines de résidence.

Bienvenue au lycée Croix Cordier

Le lycée Croix Cordier est un lycée professionnel de petite taille. Accueillant une cinquantaine d'enseignants et à peu près 350 élèves, il offre un environnement à échelle humaine où la cohésion et la coopération entre les équipes professionnelles de même que le suivi individualisé des élèves sont facilités. Le lycée a construit un partenariat fort avec la Marine nationale et certains élèves (qui sont, dans ce lycée, en majorité des garçons) suivent un enseignement spécifique lié à ce secteur. Le lycée Croix Cordier est aussi spécialisé dans la formation au métier d'ascensoriste et souhaite dans les années à venir se positionner sur les métiers liés au développement durable.

Parmi les élèves du lycée, une trentaine sont internes. L'internat n'est pas à l'intérieur du Lycée Croix Cordier mais dans un autre lycée situé dans Reims à sept kilomètres. Un projet de construction d'un internat d'une soixantaine



de places et d'une maison des lycéens est en cours, avec l'optique d'en faire un bâtiment pilote en matière d'énergie et de développement durable.

Le bâti, même s'il a connu des réhabilitations et des extensions, est de qualité médiocre et pose des problèmes de confort et de fonctionnalité. Le bâtiment principal est « un pailleron » dont les volumes sont très mal sonorisés. Les élèves manquent d'espace pour les moments inter-cours et le préau est un abri ouvert à tous vents.

Le lycée Croix Cordier est situé en limite périurbaine de la commune de Tinqueux et par incidence aux limites de l'agglomération de Reims, en bout de desserte d'une ligne de bus. Tinqueux est une petite commune qui compte un peu plus de 10 000 habitants et est composée essentiellement d'habitat résidentiel.

L'équipe d'encadrants du lycée a mis en place depuis des années un suivi rapproché des lycéens en difficulté qui se retrouvent nombreux à Croix Cordier après divers échecs scolaires. Une des fiertés du lycée, au delà de la formation, est la rescolarisation de certains élèves à qui l'on accorde ici une nouvelle chance.





Quels outils pour quelle méthodologie ?

Au départ, une méthodologie commune aux résidences

Le programme « Territoires en résidences » expérimente une méthodologie construite par l'équipe de la 27^e Région, avec l'aide de son directeur scientifique François Jégou, créateur de l'agence « Strategic Design Scenarios ». Pour toutes les résidences le protocole est le même : deux pré-visites sont nécessaires sur le territoire en amont. Une équipe de trois à quatre personnes intervient ensuite en immersion pendant trois fois une semaine, réparties sur trois à quatre mois.

Leur mission, à partir de la méthodologie de la 27^e Région, est de construire des visions à plus ou moins long terme, de proposer des projets et de mettre en place des actions concrètes pour accompagner le territoire dans de nouveaux usages et expérimenter ainsi de nouvelles méthodes d'action publique. La Région d'accueil –en l'occurrence Champagne-Ardenne– et les autres Régions françaises bénéficient ensuite des enseignements tirés de ces expérimentations.

Quelques particularités de cette résidence

La méthodologie est organisée autour de trois phases avec une première semaine d'immersion, une deuxième de prototypage et la troisième servant à passer le relais sur l'expérimentation aux acteurs locaux.

La résidence au lycée Croix Cordier va se dérouler un peu différemment des autres résidences de la 27^e région : au vu de la temporalité de seulement trois semaines,

l'équipe a préféré entamer une réflexion en amont pour favoriser l'étude, le déploiement et l'expérimentation concrète de plusieurs propositions de projets qui sont apparues dès les pré-visites. La résidence se positionne, dès la première semaine, sur quatre solutions transitoires créatives susceptibles d'amener à reformuler les problèmes rencontrés par le lycée et d'envisager des développements possibles.

Dans cette résidence, la deuxième pré-visite aura été primordiale dans le déroulé de la suite du projet. Gabi Farage, résident référent est présent lors de la visite et c'est au cours de cette première rencontre que vont naître la plupart des idées qui seront mises en place ensuite. Rapidement il apparaît que des problèmes architecturaux vont être posés. D'où le choix de travailler avec un autre architecte, capable de mettre en place des structures rapidement comme Olivier Bedu.

L'immersion sur le terrain permet un contact permanent avec le sujet de l'étude (dans ce cas la vie du lycée). Le lycée ne disposant pas d'internat, les résidents décident d'être hébergés non pas sur la ville de Tinquieux mais sur celle de Reims toute proche et plus centrale. C'est un moyen pour eux de pouvoir à la fois être présents chaque jour au lycée Croix Cordier en s'y rendant en bus, mais de pouvoir aussi consacrer leurs soirées à des rencontres et des échanges avec d'autres acteurs locaux non originaires de Tinquieux qu'ils pensent intéressant de mettre en contact avec le lycée. De même, plutôt que de s'installer dans un seul bureau tel un « quartier général », les résidents préfèrent passer du temps dans différents espaces du lycée (centre de documentation, salle de professeurs) pour travailler, mais aussi pour construire un dialogue permanent avec les différents « habitants du lycée ».

Une immersion permanente

La résidence est ponctuée de nombreux moments de discussion informelle, de manière individuelle ou en petits groupes, avec les professeurs, l'équipe de direction, le personnel mais aussi les élèves du lycée. Se croiser lors des pauses récré, partager un café, déjeuner, faire du vélo ensemble, sont des moyens pour l'équipe de recueillir leurs doléances, leurs idées, leurs rêves sur ce que pourrait être leur vie au lycée.

La résidence prend souvent la forme de réunions ou d'ateliers auxquels sont invités à participer, mais de manière plus identifiée, certains des acteurs locaux tels que les élèves internes, le gestionnaire de l'établissement, des personnes extérieures au lycée comme des membres d'associations locales, des équipes de la Région Champagne-Ardenne ou d'autres directeurs de lycées. Ces réunions permettent souvent de consulter les différents interlocuteurs et de faire ressortir leurs expériences et des récits de vie.

L'idée à travers ces rencontres plus ou moins programmées est d'engager des formes de dialogue entre l'équipe de résidents et les « habitants du lycée », et entre eux et l'extérieur. Au cours de ces échanges, des photos, des notes sont prises par les résidents. Des visuels relatifs aux différents projets proposés sont également souvent utilisés comme supports de discussion. Par exemple, avant la mise en place des prototypes de projets, les résidents représentent leurs idées à travers des « images concept » servant à communiquer leurs intentions auprès de l'ensemble des « habitants » du lycée.

Affichage dans le lycée

A partir de la deuxième semaine de résidence, les résidents récupèrent des tables à dessin inutilisées et les transforment en supports de communication qu'ils installent à travers



le lycée. Cet affichage permet de présenter l'opération Territoires en résidence et sa progression mais aussi d'annoncer le programme des actions de la semaine et quelque fois d'inviter les différents «habitants du lycée » à y participer. Les tables sont laissées en place entre la deuxième et la troisième semaine de résidence.

Expo-apéro

Pour la restitution finale de la résidence, l'équipe souhaite privilégier convivialité et échanges. Plutôt que d'organiser une présentation publique où ils seraient les principaux orateurs, ils mettent en place un événement dans le lycée sur la pause de midi, l'expo-apéro. Cet événement est à la fois l'occasion pour les « habitants du lycée » de (re) découvrir les différentes actions menées par les résidents et d'être informés des conclusions et des suites de chacune d'elles, mais aussi de réagir et de nous faire part de leurs commentaires autour d'un verre.

Des intervenants extérieurs

L'équipe est allée chercher des intervenants extérieurs au lycée. Sur chacun des projets esquissés ou essayés, l'objectif des résidents est d'ouvrir le lycée aux acteurs extérieurs pour remettre l'établissement au sein d'un écosystème dynamique sur le territoire. L'association Vél'oxygène, le rectorat de Reims, la mairie de Tinqueux... sont autant d'acteurs extérieurs qui vont prendre part à un moment ou à un autre à la résidence.



Une vision pour orienter les projets

Un lycée déconnecté de son entourage

Dès les premières visites, des sujets saillants apparaissent à l'équipe. En premier lieu, un constat déjà fait lors d'une précédente résidence dans le lycée de Revin au nord des Ardennes revient ici : le lycée paraît coupé du monde. Le lycée est en bordure de l'agglomération de Reims, au milieu d'une résidence pavillonnaire, coupant littéralement les lycéens de la vie urbaine. Cette situation est particulièrement visible à travers une population minoritaire dans le lycée : les internes. Le lycée n'ayant pas d'internat et comme il n'y a pas de solutions d'hébergement adapté proches dans Tinquieux, la quinzaine d'internes est actuellement hébergée dans un autre lycée technique, le lycée Gustave Eiffel situé en centre-ville de Reims. Ces lycéens ont un temps de parcours de 45 minutes en bus entre les deux établissements alors que la distance qui les sépare est faible.

Cette situation impose aux internes des trajets quotidiens longs et fastidieux avec des correspondances matin et soir, ce qui restreint leur temps de repos, de vie personnelle, de contacts collectifs et éventuellement leurs rapports à la vie urbaine.

La question se pose rapidement aux résidents : peut-on envisager de faire le trajet lycée-internat autrement qu'en bus, en vélo par exemple ?

Une demande architecturale

Un autre besoin est apparu immédiatement lors des visites de repérage : on « habite mal » le lycée. Les professeurs se plaignent des salles qui ont une mauvaise acoustique, le personnel de la cantine n'a pas de vestiaire digne de ce nom, les élèves passent le plus clair de leur temps sur le trottoir devant l'établissement. Autant de situations inconfortables pour « les utilisateurs » du lycée.

Cela est particulièrement visible sur le manque d'espace d'accueil pour les lycéens dans les moments entre les cours. Pour l'instant à l'inter-cours, les élèves se regroupent avec les fumeurs à l'entrée du lycée. Les problèmes de sécurité sont criants sur ce bord de route fréquenté, mais le sujet est compliqué à aborder car la législation interdit d'aménager un espace fumeur. Pour les autres, ils se partagent entre le Centre de Documentation et d'Information, le foyer trop petit et le squat des couloirs du bâtiment, mais les capacités d'accueil sont restreintes et être dehors devient particulièrement inconfortable quand il fait vraiment froid ou pluvieux.

Pour répondre à ce manque d'« abri », l'équipe du lycée travaille depuis quelques temps à un projet de « maison des lycéens » voulue comme étant un bâtiment exemplaire en terme d'éco-habitat. Le projet est présenté durant les prévisites aux résidents et rapidement il apparaît que le bâtiment ne sortira pas de terre avant 2012. En attendant la construction, les lycéens doivent-ils continuer à souffrir du froid pendant trois ans?

L'autre problème relevé par les résidents est que la programmation architecturale, comme trop souvent, ne prévoit pas une prise en compte réelle des besoins des utilisateurs.

Ce double constat amène alors les résidents à se demander, d'une part si un abri temporaire peut être construit rapidement durant le temps de la résidence, et d'autre part, si, en tant qu'architectes, certains d'entre eux ne peuvent pas sensibiliser les différentes parties prenantes du lycée à la programmation architecturale.

Cette demande architecturale sera à l'origine d'une ambiguïté qui suivra les résidents tout au long de leur immersion. Puisqu'ils sont architectes, on attend d'eux qu'ils soient à l'origine de nouveaux bâtiments, d'où de nombreuses doléances de la part des « habitants » du lycée qui seront exprimées en termes de bâti tout au long de la résidence. Pourtant le programme de la 27^e Région, ne

durant que trois semaines, n'a pas vocation à concevoir de nouveaux bâtiments, la durée de la résidence ne permettant évidemment pas d'aller aussi loin dans les projets.

Une concurrence entre les lycées techniques

Les résidents découvrent également que le lycée, comme la plupart des lycées techniques, est en recherche de positionnement stratégique pour ne pas disparaître. En effet, dans un contexte comme celui de la Région Champagne-Ardenne qui perd chaque année des habitants, chaque lycée perd des élèves, ce qui, à terme, conduira certainement à la fermeture de certains lycées. Chacun de ces établissements doit dès lors se trouver une spécificité. Ceci a conduit, par exemple, le lycée Croix Cordier à ouvrir une spécialité marine, alors qu'il se trouve à des milliers de kilomètres de la mer ! Cette spécialité est loin d'être anecdotique car elle permet une ouverture géographique au lycée et apporte une formation spécialisée pour des dizaines de lycéens chaque année, comme l'autre spécialité de lycée de Tinqueux : la formation d'ascensoriste. Aussi les résidents se demandent-ils s'il n'y aurait pas un intérêt pour la Région à construire une mutualisation, une entraide plutôt qu'une compétition entre ces lycées, y compris avec d'autres structures que des lycées professionnels.

Des dimensions sociales insuffisamment prises en compte dans le projet environnemental

Au delà de ces spécialisations, l'équipe encadrante a décidé de prendre le virage du développement durable en sensibilisant les élèves, notamment des formations à l'électrotechnique, aux technologies moins polluantes. Pour cela des panneaux solaires ont été installés sur un abri à vélo dans le lycée, et le projet architectural de maison des lycéens tel qu'il est présenté au démarrage de la résidence est pensé en termes de Haute Qualité Environnementale. L'approche développement durable du lycée apparaît souvent très orientée vers une approche technique d'un point de vue environnemental et moins vers une dimension

D 75

TINQUEUX

VILLE de TINQUEUX

Transit interdit



121

Staf Desserte locale

Grande Motocycle et 1800 de 20 janvier 1988



humaine et sociale -alors même que celle-ci existe. Le lycée a, en effet, mis en place depuis plusieurs années, un pôle médico-social très performant et innovant dans l'accompagnement des lycéens en détresse.

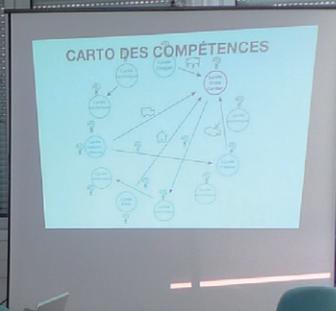
Pourquoi la rencontre entre approche technique environnementale et accompagnement social n'a-t-elle dès lors pas lieu ? Pour les résidents, il est nécessaire de faire apparaître cette dimension sociale du développement durable dans le quotidien de l'établissement et d'objectiver le potentiel humain du lycée.

La Haute Qualité Humaine pour construire des projets

Les résidents décident alors de se donner comme axe de recherche l'expérimentation d'un lycée à Haute Qualité Humaine en réaction à l'approche HOE (Haute Qualité Environnementale) jugée trop technique. Cela passera donc par la mise en place de quatre projets rapidement esquissés en réaction à ces différents constats apparus lors de la prévisite et de la première semaine d'immersion.

Le premier est la mise en place d'un Vélobus permettant aux internes de se rendre plus facilement à l'internat et construisant, à terme, une mobilité plus grande des lycéens dans l'agglomération. Le deuxième est le test d'un abri coupe-vent permettant d'isoler le préau du froid et du vent, en attendant la construction de la future maison des lycéens. Le troisième est une préparation à la programmation architecturale de ce bâtiment en devenir. Enfin le quatrième est l'esquisse d'une plate-forme internet de ressources et d'échanges inter-lycées, permettant de dépasser les logiques concurrentielles entre les lycées et de mutualiser les ressources matérielles et les compétences de ces derniers.

LES PROJETS EN DETAIL



1. Le Vélobus

« Et si les internes prenaient le vélo plutôt que le bus pour rejoindre le lycée ? »

Les résidents auraient pu choisir de proposer cette idée au lycée et d'en rester là. Mais pour faire la démonstration de « Territoires en Résidences », ils décident de construire le prototype de ce vélo-bus en testant, en vrai, cette opportunité. Pour cela, ils se rapprochent de l'association Vélo'xygène et notamment de Hervé Fleischmann, membre de l'association Vél'oxygène à Reims, qui apporte son soutien et son expérience de l'accompagnement de groupes de cyclistes en ville.

Le tracé de l'itinéraire, déjà testé sur la première semaine de résidence, est réétudié et précisé avec Christophe Bader, enseignant du lycée, et Hervé Fleischmann. Le but est d'identifier à la fois le trajet le plus court, les passages risqués ou difficiles, les séquences de parcours les plus agréables possible tout en essayant d'éviter de trop forts dénivelés. Une quinzaine d'internes se portent volontaires pour expérimenter l'itinéraire « test » reliant le lycée Croix Cordier, lieu de scolarité, et le lycée Gustave Eiffel, lieu d'hébergement des élèves.

Des vélos sont loués et, dès le premier trajet, Hervé, qui encadre le groupe, se révèle être une ressource très pertinente pour l'appropriation du projet par l'établissement. Le trajet s'effectue dans la bonne humeur. C'est aussi un vrai moment de défoulement. Pour 20 à 25





minutes de vélo contre 45 minutes en bus, le parcours s'avère moins long et fastidieux. Au total sur la deuxième semaine, les résidents auront essayé 5 trajets « test » avec une variation de deux itinéraires : le premier passant par la périphérie, le second par le centre de Reims. Sur le trajet, le besoin d'autonomie des lycéens se fait sentir sur la gestion de leur parcours, ce qui posera inévitablement la question des responsabilités individuelles et la possibilité pour eux d'utiliser ces vélos sur des trajets plus libres, si le projet est pérennisé par l'établissement.

En parallèle, un temps d'échange abordant différentes possibilités de développement se poursuit avec le proviseur du lycée et les associations impliquées. Donnant des moyens de transport collectif plus réactifs à l'établissement, les vélos, à la fois moyen de locomotion et de plus grande autonomie, peuvent avoir plusieurs utilisations dans le cadre de sorties pédagogiques, visites découvertes et culturelles.

Suite à un brainstorming associant les lycéens, l'équipe imagine la création d'un atelier « bike kitchen », une sorte d'atelier-vélo permettant aux lycéens d'entretenir et réparer les vélos pendant les pauses. Hervé a convié les lycéens qui le voudraient à s'investir dans une opération de sensibilisation urbaine de "contrôle technique gratuit" sur une des grandes places de Reims.

En fin de deuxième semaine de résidence, les résidents organisent un repas avec les internes, deux invités, Hervé et une responsable de l'espace jeune de La Maison des associations de Tinquieux, et le proviseur du lycée, pour faire le bilan de l'expérimentation « Vélobus ». Éclats de rire, échanges d'impressions, chacun revient sur la manière dont se sont déroulés les trajets « test ».

Les élèves sont globalement très motivés par la perspective d'une suite durable au projet de "vélobus", en raison du gain de temps par rapport au transport en bus, parce qu'il leur permet d'aller plus librement en centre ville et plus





Zone d'...
du Mon...
villes PIG...
v...

Best Western
HOTEL
EN 3



CHAMPIGNY
- 5^e BRICE



généralement parce qu'il leur donne plus d'autonomie et de liberté dans la gestion de leurs déplacements. Ils ont proposé également un autre itinéraire qui passe par le centre-ville.



Sur les quinze participants, un élève va glisser lors d'un des trajets organisé sous une pluie drue et va se fouler le poignet. Ceci ne va pourtant démotiver personne, ni les élèves, ni la direction.

Chacun semble faire la part des choses sur les aléas possibles de ce

type de pratiques. Il s'agit surtout de s'organiser et de prendre conscience collectivement des risques à gérer. Si cette solution offre plus d'autonomie et de flexibilité aux lycéens dans leur parcours et leur gestion du temps et est un moyen de les responsabiliser, des ateliers de prévention semblent néanmoins importants à mettre en place.

Pour la plupart, l'effort physique de ces trajets en vélo est un des points de motivation. C'est la dimension « défouloir » qui les rend pour certains aussi enthousiastes à l'idée de faire le trajet tous les jours à vélo. Pour autant, certains se réservent la possibilité, les jours d'intempéries, de continuer à prendre le bus. Il s'agit bien de maintenir un libre choix. Une hypothèse est celle d'un club associatif pour la maintenance et la responsabilisation individuelle des futurs utilisateurs d'un vélo qui leur serait attribué. Les lycéens souhaiteraient utiliser les vélos pour d'autres parcours, hors du temps de vie scolaire. Les vélos pourraient aussi être utilisés par l'établissement dans le

cadre de sorties pédagogiques, visites découvertes et culturelles. Il a même été évoqué la possibilité de pouvoir acquérir le vélo à moindre coût à la fin du cycle scolaire. Les lycéens présents se disent prêts à s'engager en s'impliquant dans un groupe de travail pour la suite du projet.

Le contact est désormais bien établi entre Vél'oxygène et l'établissement. L'association pourrait accompagner certains aspects de la structuration du projet :

- Cette solution offre plus d'autonomie et de flexibilité aux lycéens dans leur parcours et leur gestion du temps. Néanmoins, des ateliers de prévention semblent importants. Les jeunes ne sont pas assez vigilants sur la route.

- Les lycéens ont proposé un autre itinéraire qui passe par le centre-ville.

- Les lycéens souhaiteraient utiliser les vélos pour d'autres parcours, hors du temps de vie scolaire. Les vélos pourraient aussi être utilisés par l'établissement dans le cadre de sorties pédagogiques, visites découvertes et culturelles.

- La création d'ateliers de maintenance autour des vélos appelés "bike kitchens" est proposée. L'animateur de Vél'oxygène a convié les lycéens qui le voudraient à s'investir dans une opération de sensibilisation urbaine de "contrôle technique gratuit" sur une des grandes places de Reims.

Le lycée a aujourd'hui toutes les données en main pour faire un investissement et fixer le règlement d'usage de ce dispositif. Des partenaires de cette démarche semblent se positionner : l'association Vél'oxygène et la maison des associations de Tinquaux.





2. L'Abri coupe-vent

« Et si un espace convivial à l'abri du vent était aménagé ? »

Pendant les interours, les lycéens sont dispersés dans l'établissement ou en dehors. Il n'y a pas d'espace extérieur confortable dans l'enceinte de l'établissement, malgré des intempéries pouvant être assez violentes. On se trouve à l'étroit dans les couloirs et salles accessibles (foyer et CDI). Comment mieux s'abriter en extérieur alors que les espaces sont mal aménagés pour faire face aux intempéries champardennaises ? Les résidents proposent d'étudier des solutions d'abris temporaires autoconstruits pour palier à ce manque d'abri en attendant la future construction d'une « maison des lycéens ».

Pour cela, les résidents choisissent de revaloriser le préau, un espace couvert situé au cœur du lycée, en l'habillant pour limiter la gêne occasionnée par le vent.

Au départ, deux scénarios de solutions sont envisagés : l'un, consiste à installer dans la cour une serre horticole de taille adéquate pour une jauge de 80 personnes. Cette hypothèse s'appuyait sur la disponibilité matérielle et la bonne volonté de ressources dans d'autres établissements. L'autre solution consistait à créer une « jupe coupe pluie » en lanières plastiques industrielles sous le préau pouvant être mise en place de façon plus autonome.

Lors de la prévisite, Gabi Farage repère dans le lycée Gustave Eiffel, qui accueille les internes de Tinquieux, une serre vide servant à la section horticole. L'idée naît à ce moment là. Est-il possible d'emprunter cette serre et de la rendre accueillante pour abriter les élèves en attendant la construction d'un nouveau bâtiment ? Parce que cette serre n'était pas disponible, l'équipe de résidents va tenter différentes options pour en trouver une autre ailleurs, auprès de lycées agricoles notamment. Une serre d'occasion a même été trouvée sur le site internet eBay,





qu'il aurait pu être possible d'aller chercher à l'aide de la section transport routier d'un autre lycée professionnel de la Région, mais la résidence ne durant que trois semaines, ces hypothèses sont abandonnées faute de temps.

Le choix se porte alors sur le rideau pour des raisons réglementaires, de facilité de mise en œuvre, de coût et de temps nécessaires pour le mettre en œuvre.

Les résidents testent un système de jupe/coupe-vent composé de lamelles de plastique industrielles colorées qui permettrait aux lycéens de bénéficier d'un abri mieux protégé du vent et de la pluie sous le préau principal du lycée.

Un échantillon de différentes teintes est installé pendant la dernière semaine de résidence pour tester sa viabilité. Un coin seulement de l'abri est réalisé, le reste du périmètre étant simulé avec de la bâche de peintre. Les résidents sont aidés activement dans cette opération par le personnel technique du lycée et deux lycéens. Cette dernière hypothèse est testée à la fois avec enthousiasme mais aussi avec le regret de n'avoir pu mener à bien le premier scénario qui aurait pu permettre de développer plus de coopération inter-établissements.

Après deux jours de prototypage en grandeur nature, l'équipe peut tirer différentes conclusions.

Un rendez-vous avec les pompiers préventionnistes a lieu et aucun problème majeur pouvant remettre en cause cette solution n'a été soulevé. L'idée est viable sur le plan de la sécurité incendie.

Au niveau de l'impact esthétique sur le lycée, le choix de teintes auprès du fournisseur est limité : jaune, vert et transparent. Les résidents proposent d'alterner ces 3 teintes pour exposer la gamme. Mais l'effet rendu ne fait pas l'unanimité auprès des lycéens et de l'équipe de résidents.

Enfin les lanières permettent de réduire de manière significative les courants d'air mais lorsque l'on dépasse une certaine amplitude de vent, leur capacité est limitée.





Pour résoudre ce problème, des solutions ont été testées : lestage, fixation des bandes entre elles et superposition. En augmentant l'épaisseur des bandes, en les superposant au maximum et en les fixant à une hauteur maxi de 2m20, le rideau est plus résistant au vent. Mais cette solution n'est pas encore complètement efficace.

La météo ne fait pas le jeu des résidents. Lors du deuxième jour de test, un vent exceptionnellement violent souffle sur la région de Reims et empêche de conclure à une solution viable.

Même si la solution testée n'est finalement pas retenue, la méthode du prototypage montre ici sa pertinence. Pour un coup réduit et sur une durée très courte, les résidents ont pu réaliser un test grandeur nature et le faire invalider de façon argumentée par les habitants du lycée.

Du fait de ce manque d'espace extérieur, le foyer était, à l'arrivée des résidents, un espace « défouloir » théâtre de nombreux chahuts perturbant les cours qui se déroulaient dans les salles juste au-dessus. Pendant la première semaine de résidence, les résidents proposent de percer une fenêtre entre le bureau des assistants pédagogiques située à côté et le foyer pour permettre un échange visuel plus efficace entre les surveillants d'un côté et les élèves de l'autre. Pour cela, les résidents ont représenté rapidement cette fenêtre à l'aide d'un photomontage montrant la simplicité de la solution.

L'équipe dynamique du lycée s'est chargée avant le retour des résidents la deuxième semaine de percer les fenêtres et d'installer un store vénitien, passant directement de la formalisation de l'idée à sa réalisation ! On a ici une autre démonstration de l'intérêt de visualiser la solution. Le projet de fenêtre avait été évoqué bien avant la résidence mais la représentation sous forme de photomontage a permis d'en montrer l'intérêt immédiat et la simplicité de sa mise en œuvre, ce qui a suffi pour être déclencheur de l'action.



3. Préparation à la programmation de la maison des lycéens

“Et si on comprenait vraiment ce qu’était un projet de nouveau bâtiment ? ”

Au-delà d’un abri temporaire qui n’a pu voir le jour, faute de temps, les résidents ont décidé de se consacrer également au futur projet de « maison des lycéens », à travers sa programmation architecturale. La communauté des utilisateurs du lycée s’accorde sur le besoin d’espaces supplémentaires et sur une idée directrice qui serait de combiner un espace de vie lycéenne et un outil pédagogique. Il n’en reste pas moins important d’affiner une définition collective du projet de ce bâtiment et de vérifier s’il est possible de continuer à innover dans les usages potentiels de ce futur bâtiment.

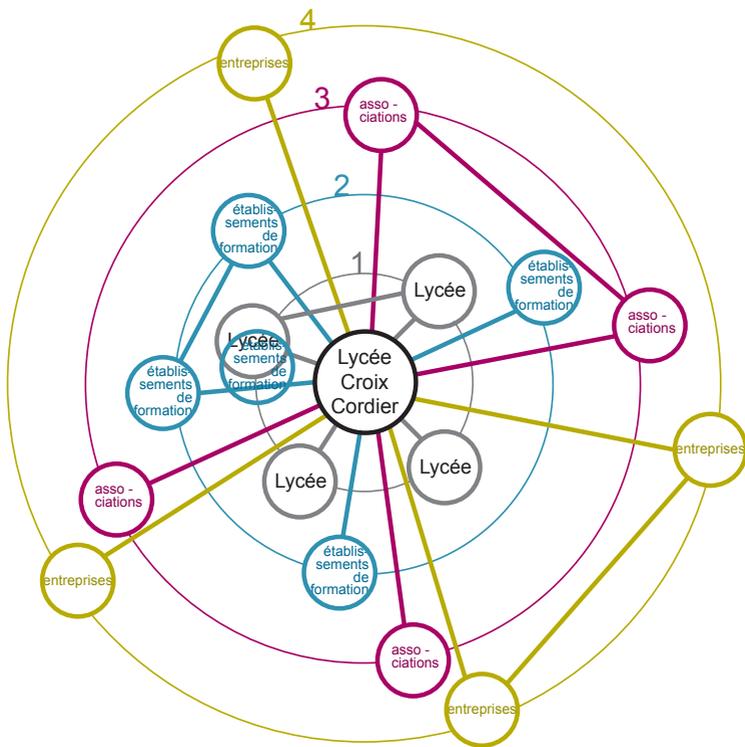
Puisque le lycée s’engage sur une démarche de développement durable, l’équipe des résidents propose d’aider à définir le projet de façon concertée, en prenant en compte des points de vues, des idées et des attentes d’usagers (enseignants, administratifs, lycéens et autres), et de mettre en perspective les carences de confort et d’espace déjà identifiées et verbalisées.



Il s’agit, d’une part, de favoriser une appropriation et une invention collective de ce projet et, d’autre part, de préparer le cadre de collaboration avec la mission de programmation architecturale qui va suivre.

Finalement, les résidents, préférant se consacrer aux autres projets, décident de ne pas mettre en place les ateliers de concertation nécessaires à la bonne programmation architecturale. Une seule réunion est organisée, la dernière semaine, visant à donner les outils et les clefs de cette participation. Devant une assemblée de lycéens, de professeurs, de techniciens du lycée, Gabi Farage explique l'importance de cette concertation tout en leur offrant les outils nécessaires à sa mise en œuvre.





<http://www.colycéo.fr>

la plate-forme d'échange des lycées professionnels

[se connecter >>](#)
[s'inscrire ?](#)

je recherche ...

par domaines d'expertise

- électronique
- horticulture
- armée
- esthétique
- arts appliqués
- hotellerie
- tourisme
- commerce
- bâtiment
- énergie

par établissements

- Croix Cordier
- G.Eiffel
- Arago
- Val de Murigny
- Chagall

résultats
don, matériel > Le Lycée La Croix Cordier offre 10 tables à dessin
projet > Projet "Vélobus" du Lycée La Croix Cordier en partenariat avec (...)
offre, service > maintenance électronique

4. Une plate-forme internet de ressources et d'échanges inter-lycées

« Et si les lycées professionnels partageaient davantage leurs ressources ? »

La réflexion sur la construction d'un abri temporaire pour les lycéens a amené les résidents à réfléchir aux ressources disponibles dans d'autres lycées techniques.

Dans le cadre de ce projet d'abri, les résidents ont démarché 6 établissements de façon infructueuse. Même



si certains se sont montrés bienveillants et intéressés par une implication, tous les paramètres nécessaires n'ont pu être réunis. Pourtant, parmi la cinquantaine de lycées techniques et professionnels, d'autres établissements auraient pu contribuer à la conception et/ou à l'installation de cette solution. Tous n'ont pu être contactés, sondés ou informés de ces recherches et rien n'a facilité réellement le relais de cette requête de coopération spontanée et informelle.

A titre d'exemple, ont été sollicités et identifiés : les lycées agricoles de Avize et de Fayl-Billot ainsi que le lycée professionnel Gustave Eiffel pour mettre à disposition une serre pédagogique ; le lycée professionnel Etienne Oehmichen pour transporter une structure de serre d'occasion ; le lycée professionnel Val de Murigny pour sérigraphier des bandes de plastique souple. Dans le même temps, le lycée horticole de Fayl-Billot a proposé d'installer les plantations du jardin d'hiver. Il a même été proposé d'associer la section arts appliqués du lycée Chagall à Reims au relooking du foyer existant.



Tous ces petits sujets de coopération entre établissements posent la question de la lisibilité et de l'accessibilité des ressources et des compétences que représentent l'ensemble des lycées techniques sur le territoire régional. Difficile de trouver un document de synthèse papier ou sur internet pour situer qui sait faire quoi, qui détient telles ou telles ressources techniques... Pour l'instant, les coopérations inter-lycées sur de l'entraide ou des projets communs existent mais s'organisent de manière informelle, sont peu visibles et valorisées.

Ceci a amené les résidents à imaginer une "cartographie dynamique des ressources et compétences", un schéma-interface permettant de visualiser les ressources de chaque établissement et les coopérations possibles avec les autres lycées techniques et qui pourrait être amendé par les différents acteurs de ces lycées. L'enjeu était de créer une application web permettant de répertorier les compétences et les ressources de chaque établissement et ainsi faciliter l'identification d'échanges possibles entre eux.

Pour favoriser la réflexion avec tous ces acteurs, les résidents ont conçu un poster et une invitation sur le mode : « près de cinquante lycées techniques et professionnels champardennais pourraient coopérer avec vous sur vos projets ; vous pouvez faire du troc ou échanger des pratiques... Selon vous, où trouver la ressource ? Quelle est-elle ? Comment la représentez-vous ? Qu'est-ce qui vous permet d'y accéder ou vous en empêche ? Quel est le registre de cette collaboration ? ».

Deux présentations successives, au lycée Croix Cordier (associant deux établissements, la direction des lycées et de l'apprentissage de la Région Champagne-Ardenne) puis au Rectorat (le secrétariat générale du rectorat de Reims, la direction des lycées et de l'apprentissage de la Région Champagne-Ardenne et l'équipe de direction du lycée Croix Cordier et les résidents), leur ont alors permis d'expliquer et de valider l'intérêt de cette proposition d'une part avec l'équipe de direction et de gestion du lycée,

[http://www.colycéo.fr](#)



[le réseau](#) [les ressources](#) [mon espace](#)

je recherche... [j'offre un service >>](#)



Le projet "Vélobus" du Lycée La Croix Cordier

[>> consulter et expérimenter](#)

Les lycées

- ▼ Lycée La Croix Cordier**
 marine, électronique
 10 transactions

Dernières offres

- don, matériel >** 10 tables à dessin offertes par le lycée Croix Cordier [+](#)
- échange, savoir-faire >** maintenance électronique de vélos électriques [+](#)



puis avec le rectorat et la direction des lycées du conseil régional. Ces rencontres ont aussi permis de balayer la diversité des systèmes d'échanges informels déjà existants, des besoins coopératifs des établissements et de soulever les problèmes éventuels que le développement d'un tel outil pourrait rencontrer. Plusieurs niveaux de besoins ont été identifiés et différentes pistes d'orientation suggérées.

Des premières maquettes de l'interface ont été réalisées. Dans les grandes lignes, ces premières propositions se sont attachées à :

- offrir une représentation globale du réseau, de ses acteurs et de leurs relations,
- mettre à disposition un moteur de recherche,
- permettre de retrouver par lycée l'offre de services et l'historique des transactions,
- fournir un espace personnel de gestion et de partage de son offre de services, de ses transactions, de ses projets,
- mettre en lumière une sélection de projets porteurs, résultant de partenariats entre les lycées et d'éventuels autres organismes,
- mettre en avant les dernières annonces et transactions.

Ces premières maquettes ont été présentées aux différents acteurs impliqués dans le projet. Chaque personne consultée sur le projet y voit des applications possibles différentes.

Ce projet nécessite un développement conséquent qui devra être conduit à l'issue de la résidence. Le scénario imaginé par les résidents est de mener



une expérience pilote entre 6 lycées coopérateurs sur une année, avec le Lycée Croix Cordier comme lycée porteur. Cette expérience est en cours de définition.

L'action sur ce vivier de coopérations entre établissements pourrait prendre la forme d'une expérience sociale, d'une médiation avec les lycées concernés et le test d'une solution technique. La maîtrise d'ouvrage de cet écosystème est assurée par la région Champagne-Ardenne. L'expérience s'appuie sur un groupe de six établissements. Un médiateur – en association avec une université de sociologie et/ou Reims management business school – est en prise directe avec le processus engagé sur le terrain. L'encadrement scientifique de la démarche et le design de l'information notamment sont assurés par le collectif le Bruit du Frigo, soutenu par la 27^e région.

Dans la première séquence, les membres du groupe de travail décrivent les transactions entre leurs établissements. Les échanges sont documentés. Les nouveaux transferts matériels, immatériels, les acteurs et les temporalités sont explicités. Il s'agit de coréaliser le matériel documentaire et la définition du périmètre en jeu dans l'expérimentation. En back office, il convient d'explorer les aspects juridiques, organisationnels et technologiques du projet ainsi que de procéder au benchmark.

Dans la deuxième séquence, un outil de formalisation et de représentation est mis en place au sein du groupe de travail. L'évaluation de ces différentes versions est assurée par le groupe de travail.

La troisième séquence coïncide au déploiement d'une plateforme « bêta ». La médiation au sein des établissements est constante tout au long de l'expérimentation. Les appuis méthodologiques et scientifiques sont clés.

Ce projet plus prospectif sera désormais pris en charge et piloté par la Région Champagne-Ardenne directement.



ur foyer et
le préau !

www.meridionale.com

Et ensuite ?

La production de la résidence est-elle « concrète » ? Hormis l'expérience du Vélobus, la plupart des projets menés sont restés à l'état de prototypes, ce qui peut générer une frustration chez les acteurs du lycée, même s'ils apprécient le « bol d'oxygène » occasionné par la résidence et les amorces de solution proposées.

Il faut redire ici que le but premier des résidences n'est pas à proprement parler de mener à terme des solutions ; il consiste davantage à décadrer les questions de départ pour rendre leur traitement plus efficace et donner aux tutelles (la Région notamment) des indices pour (ré) orienter leurs politiques. Il s'agit aussi d'imaginer et de tester des solutions, des prototypes qui mobilisent les idées et l'adhésion du plus grand nombre, plutôt que la seule impulsion de la hiérarchie. Dans des communautés humaines comme celle d'un lycée, tous les moyens ne sont pas bons pour atteindre les objectifs et la façon de traiter une situation est souvent bien plus importante que la solution finale.

Par ailleurs, la diversité des pistes proposées peut paraître déroutante : du transport à vélo, un aménagement du préau, une préparation à la programmation architecturale et un système de bourse inter-lycée... Pourtant, ils correspondent bien à un cadre logique identifié par les résidents à mesure qu'ils arpentaient l'éco-système du lycée : ensemble, ils convergent à leur échelle vers la vision d'un lycée davantage orienté autour du bien-être et de la qualité de vie des personnes que des performances techniques du bâti.

En réalité, toutes les ressources utiles pour tendre vers la Haute Qualité Humaine sont bel et bien réunies au lycée Croix-Cordier de Tinquieux. La résidence permet simplement de mettre à jour des visions et de tester des méthodes originales pour y parvenir. Une évaluation est en cours et permettra de dire non seulement si les projets ont finalement été concrétisés –ou détournés– mais aussi si les méthodes ont été sources d'inspiration.



Les enseignements pour la Région Champagne-Ardenne

Ouvrir les lycées techniques vers l'extérieur

Quelques semaines au sein du lycée permettent de reconsidérer l'image souvent négative des lycées techniques par rapport aux lycées généralistes. Le contraste est saisissant entre la culpabilité souvent ressentie par les élèves et le potentiel que dégage leur travail. Il y a bien évidemment une noblesse de l'ouvrage, du travail de la matière, du geste technique qui n'existe pas dans les filières consacrées au tertiaire. Mais il y a aussi une vitalité et une réceptivité plus fortes lorsqu'il s'agit de tenter des expériences, ou de construire des outils. Sortir le lycée technique de son ghetto pour l'ouvrir vers les arts, la société, la ville, semble non seulement indispensable mais également porteur d'un très grand potentiel.

Dépasser la compétition entre lycées

La Région Champagne-Ardenne perd des habitants et conséquemment des lycéens. L'offre de formation est donc plus forte que le besoin des élèves, ce qui pousse chaque lycée à redoubler d'imagination pour trouver des formations attrayantes pour leurs publics. Si la Région et le Rectorat jouent en théorie le rôle de régulateurs en répartissant la carte des formations sur le terrain, on se rend compte que les lycées se retrouvent, en fait, dans une position de compétition les uns avec les autres, à celui qui sera le plus en avance sur des formations nouvelles, attrayantes etc. Comment la Région peut-elle aider les lycées à construire, au contraire, une coopération entre établissements ? Peut on envisager des outils, des espaces de rencontre pour combler les fossés qui existent ?

Prévoir des micro-interventions sur le bâti

La résidence a montré qu'il était délicat d'entreprendre un travail sur le bâti sur de courtes périodes. Toutefois, un besoin existe et, à côté des interventions lourdes de construction et les projets de rénovation, peut-être y a-t-il de la place pour des interventions légères susceptibles d'améliorer de façon significative la vie au lycée. En soi, faire tomber une cloison, construire un pare-vent, réaménager l'accès au lycée ou aménager un foyer sont des choses que la direction du lycée peut entreprendre seule... mais une intervention pluridisciplinaire en amont permettrait de former la direction, les enseignants et les lycéens à le faire de façon participative, en pratiquant des tests préalables, en collant au mieux aux pratiques des utilisateurs et en générant une meilleure adhésion au projet.

Ré-interroger la HQE

La norme HQE est le nouvel étendard du développement durable. Mais, au-delà d'une simple mise aux normes des matériaux, le véritable changement passera par l'adoption de nouveaux comportements plus soutenables, obtenus avec l'adhésion et la participation active des « habitants du lycée ». Dans l'expérience menée autour du Vélobus à Tinquieux, c'est le fait de donner plus d'autonomie aux lycéens en matière de transport tout en leur faisant adopter le vélo comme mode de déplacement alternatif qui a rendu le projet possible. Généraliser ce type d'expérience basée sur la co-conception est plus difficile à atteindre et nécessitera des moyens humains importants, afin d'associer toute la communauté éducative.



L'ensemble du contenu de ce document est le fruit de la réflexion de l'équipe de résidents et ne représente en aucun cas l'avis de la Région Champagne-Ardenne, du lycée, ou de leurs partenaires.

Plus d'informations

La 27e Région

Stéphane Vincent, Directeur de projet
Romain Thévenet, Chargé de mission design de service
Charlotte Rautureau, Chargée de mission Europ'act

email : infos@la27eregion.fr

www.la27eregion.fr
www.territoiresenresidences.net

Les résidents



Résidence N°1

Revin, vers un campus ouvert

Immersion créative dans un lycée de Champagne-Ardenne

/

Résidence N°2

Rennes, vers une citoyenneté augmentée

Immersion créative dans un réseau social en région Bretagne

/

Résidence N°3

Conseil régional Nord-Pas de Calais, vers un laboratoire d'innovation régional

Immersion créative au siège d'un conseil régional

/

Résidence N°4

La Région basse consommation

Immersion créative dans une politique de développement durable

/

Résidence N°5

Pionsat, vers la création d'une maison de santé en Auvergne

Immersion créative dans une communauté de communes en milieu rural

/

Résidence n°6

Hauts-de-Garonne, l'activateur numérique du territoire

Immersion créative dans l'espace physique et numérique de quatre communes périurbaines

/

Résidence n°7

Tinquieux, le lycée haute qualité humaine

Immersion créative dans un lycée de Champagne-Ardenne

www.la27eregion.fr

www.territoiresenresidences.net